

Jean-Bernard Lévy, PDG d'EDF : « Il n'y a pas d'énergie renouvelable qui rencontre 100 % d'approbation »

Cette 25^e édition des Masters de La Lettre M aura également été l'occasion de plonger dans la stratégie de Jean-Bernard Lévy, PDG d'EDF. Le président de la cérémonie 2021 est notamment revenu sur la période de crise, qui a eu un impact direct sur les activités du groupe. « 2020 a été une année difficile, reconnaît-il. Le fonctionnement de nos centrales nucléaires a été désorganisé. Nous sommes en train de revenir à une activité normale. » Et le dirigeant d'évoquer le besoin croissant en électricité qui devrait être enregistré dans les prochaines années. « Cela va demander de gros efforts, assure-t-il. Nous devons l'anticiper dès maintenant. »

L'électricité au cœur des débats

Le président d'EDF n'a évité aucune question sensible. Ni le sujet des six EPR nouvelle génération qui doivent être mis en service à horizon 2035 – « Nous sommes prêts et attendons le feu vert de l'Autorité de sûreté nucléaire » –, ni le dossier Flamanville – « Un certain nombre d'erreurs ont été commises ; nous en avons tiré les leçons » –, ni le sujet de la hausse du prix de l'électricité. Sur ce dernier point, Jean-Bernard Lévy insiste : « Le prix de l'électricité est moins élevé aujourd'hui qu'il y a 25 ans. Les ménages

français la payent 60 à 70 % moins cher que les Allemands et environ 30 % moins cher que nos autres voisins. »

Les énergies renouvelables en question

Et les énergies renouvelables, dans tout ça ? « L'éolien, tout le monde trouve ça pas mal, mais pas quand c'est implanté à proximité », constate-t-il. Quant au solaire, « il est très prometteur, mais ne se développe pas aussi rapidement que nous le souhaiterions ». Alors que la question

de l'acceptabilité sociale de ces infrastructures est au cœur des enjeux, c'est l'hydroélectricité qui devrait rester l'énergie renouvelable la plus importante en volume dans les prochaines années, estime-t-il. « Il n'y a pas d'énergie renouvelable qui rencontre 100 % d'approbation » de l'opinion publique, constate le dirigeant, qui vante la place majeure d'EDF sur son marché. « Nous sommes un ancien monopole, rappelle-t-il. Donc, par définition, nous perdons et allons perdre des parts de marché. Mais nous résistons ! »



Jean-Bernard Lévy, président-directeur général d'EDF, sur scène avec Virginie Galligani, journaliste et brillante animatrice de la soirée.



Jean-Bernard Lévy répond aux questions de Virginie Galligani durant la séquence interview.



Stéphan Rossignol, maire de La Grande-Motte, président de l'Agglomération du Pays de l'Or et conseiller régional d'Occitanie, remet le **Master « Innovation »** à Vincent Abadie, directeur R&D d'IES Synergy.



Alain Barbe, maire des Matelles et président de la Communauté de Communes du Grand Pic Saint-Loup, remet le **Master « Management des Ressources Humaines »** à Jean Natoli, fondateur et dirigeant du Laboratoire Natoli & associés.



André Deljarry, président de Montpellier Business School et président de la CCI Hérault, remet le **Master « Engagement social/RSE »** à Samuel Corgne, dirigeant d'Ergosanté.



François Rousseau, directeur de la Stratégie, des Ressources et des Risques spéciaux chez Groupama Méditerranée, remet le **Master « Économie sociale et solidaire »** à Bastien Nguyen Duy-Bardakji, gérant de La TeleScop.



Stanislas Aubin, directeur administratif et financier de Wall Street English, remet le **Master « Croissance »** à Christophe Carniel, PDG de Vogo.



Christelle Assié, directrice régionale adjointe Occitanie de la Banque des Territoires, remet le **Master « Jeune pousse »** à Janyce Franc, directrice générale de Sterixene.